HAL
open science

Saint-Pierre II - Thorame-Basse

Alexia Lattard, Florence Mocci, Yoann Quesnel, Minoru Uehara

To cite this version:

Alexia Lattard, Florence Mocci, Yoann Quesnel, Minoru Uehara. Saint-Pierre II - Thorame-Basse. Bilan Scientifique - Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Service régional de l'archéologie, 2020, 2019. halshs-02960720

HAL Id: halshs-02960720

https://shs.hal.science/halshs-02960720v1

Submitted on 7 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PRÉFECTURE DE LA RÉGION
PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

BILAN SCIENTIFIQUE DE LA RÉGION PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

2019

MINISTÈRE DE LA CULTURE

DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES
SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE

DIRECTION **R**ÉGIONALE DES **A**FFAIRES **C**ULTURELLES
21-23 boulevard du Roy René
13617 Aix-en-Provence principal cedex

SERVICE **R**ÉGIONAL DE L'**A**RCHÉOLOGIE
21-23 boulevard du Roy René
13617 Aix-en-Provence principal cedex

Ce bilan scientifique a été conçu
afin que soient diffusés rapidement
les résultats des travaux archéologiques de terrain.
Il s'adresse tant au service central de l'Archéologie qui,
dans le cadre de la déconcentration,
doit être informé des opérations réalisées en régions
(au plan scientifique et administratif),
qu'aux membres des instances chargées du contrôle
scientifique des opérations,
aux archéologues, aux élus, aux aménageurs
et à toute personne concernée
par les recherches archéologiques menées dans sa région.

Les textes publiés dans la partie
« Travaux et recherches archéologiques de terrain »
ont été rédigés par les responsables des opérations, sauf mention contraire.
Les avis exprimés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le SRA s'est réservé le droit de réécrire ou condenser tout texte jugé trop long.

Ce volume diffusé à titre gratuit ne peut être vendu.
Sa reproduction sur tout support – même partielle – est soumise à autorisation
du ministère de la Culture (DRAC PACA – SRA).

Illustrations de couverture :
Affiche de l'exposition « On n'a rien inventé ! Produits, commerce et gastronomie dans l'Antiquité romaine »,
Musée d'Histoire de Marseille ,15 juin-24 novembre 2019 (Jean-Paul Camargupo) et
Journée de l'archéologie, juin 2019, à Nice (Fabien Blanc-Garidel/SAMCA)
Montage : MC/DRAC PACA – SRA

Coordination : Xavier Delestre, Gabrielle Vitali

Mise en page : Isabelle Marin (Les Netscripteurs)
Traitement des illustrations fournies par les auteurs et cartes : MC/DRAC PACA – SRA

ISSN 1240-8662 © 2020

MINISTÈRE DE LA CULTURE

confirmer la poursuite du cimetière médiéval de la cathédrale dans cette zone du courtil. Le mur pourrait quant à lui être associé aux bâtiments qui, durant l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge, occupent cet espace. Le niveau d'apparition des vestiges ne les exposant pas au réseau d'adduction d'eau projeté, ils n'ont pas été fouillés.

Elise Henrion

SIGONCE
Église Saint-Claude et ses abords

Moyen Âge

L'église Saint-Claude, à Sigonce, fait l'objet de travaux de réfection de sa couverture. Un accompagnement archéologique de ces travaux, sous la forme de sondages, a été mené par le Service départemental d'archéologie des Alpes-de-Haute-Provence.
L'église Saint-Claude est l'un des rares édifices gothiques de Haute-Provence. Ses voûtes en croisées d'ogives portent une couverture de lauzes. Cette dernière repose directement sur l'extrados de la voûte, sans charpente. Elle épouse donc la forme de cet extrados, ce qui donne à la couverture une apparence très particulière.
Cette couverture implique l'absence de charpente (à l'exception d'une chapelle dont la charpente avait été transformée il y a peu) et de toutes pièces de bois qui auraient pu permettre une étude dendrochronologique.
Les observations réalisées ont donc porté sur la structure de la voûte et sur le modeste comblement des reins de voûte. Les claveaux emploient un calcaire fin, taillé régulièrement ; ils sont liés par un mortier de chaux dur qui n'a été que très ponctuellement déposé, afin d'éviter de fragiliser la voûte. Celle-ci prend appui dans l'église sur des colonnes engagées. Le nettoyage de la voûte a montré qu'elle prenait appui contre les murs gouttereaux, sans être chaînée à ces derniers. Cette structure est un indice de chronologie relative, mais montre surtout un choix de construction qui donne plus de souplesse à l'ensemble de l'édifice.

Un sondage mené dans les reins de voûte a montré un comblement par un mélange de chaux et de sable pulvérulent, désigné comme « marin » par les couvreurs. Il atteint au maximum 70 cm d'épaisseur et permet de niveler le profil de la voûte. Aucun mobilier n'a été découvert dans ce comblement.

Vincent Buccio

THORAME-BASSE
Saint-Pierre II

Moyen Âge

La première campagne de fouille programmée sur le plateau de Saint-Pierre, commune de Thorame-Basse, a révélé un espace funéraire antique à 1304 m d'altitude. Des structures bâties et 18 sépultures ont été partiellement mises au jour sur 125 m². L'aire de fouille (zone 1) porte sur les tombes découvertes anciennement par les propriétaires et englobe la frange orientale d'un vaste pierrier (fig. 15 et 16, page suivante). Afin d'appréhender les processus sédimentaires, une tranchée NO-SE a été ouverte sur 10 m de long et 1,40 m de large (tranchée 1). Le creusement à plus de 1,90 m de profondeur (Sond. 1 : 2 m²) a mis en évidence la séquence stratigraphique du site jusqu'au substrat (argiles et marnes). Au total, 80 unités stratigraphiques ont été individualisées et cinq états ont été distingués au cours de cette première campagne.

• L'état 1 (Protohistoire ?) correspond aux plus anciennes traces d'occupation identifiées, mais encore de manière très sporadique (parois en terre crue et deux fosses, FS1 et FS2, non fouillées).

• L'état 2 (Ier-IIe siècles) est caractérisé par des vestiges de structures bâties très arasées (MR1, 2 et 5). Les murs MR1 et MR2 (zone 1), forment un angle droit et présentent un double parement et un blocage de moellons liés à la terre. Un amas compact de blocs calcaires et de tuf laisse envisager un aménagement anthropique dans l'espace interne de ce bâtiment (US 1038). Le mur MR5, parallèle au MR1 (axe nord-sud), est situé 10 m plus à l'est et présente un double parement en blocs calcaires et un blocage lié au mortier. La fonction et la relation entre les différents murs ne peuvent encore être précisées.
Deux structures de crémation ont été identifiées dans la zone 1 : la structure secondaire SP 5 livre 156,9 g d'os humains brûlés se rapportant à un sujet adulte, une grande quantité de verre fondu et des charbons dont l'étude anthracologique révèle une multiplicité d'essences locales ; la seconde a été protégée en vue d'une opération future (SP 16, structure primaire). La présence de verre permet de rattacher cette phase entre le Ier et le début du IIIe siècle.

• L'état 3 (Haut-Empire/Antiquité tardive) est subdivisé en trois phases. L'état 3a correspond à une phase d'abandon et de destruction des structures bâties entre le début et le milieu du IIIe siècle. L'état 3b marque une continuité de l'occupation du site, hors de l'espace bâti détruit, illustrée par un trou de poteau au nord de MR5 (TP1). Lors de l'état 3c intervient, sans doute entre la

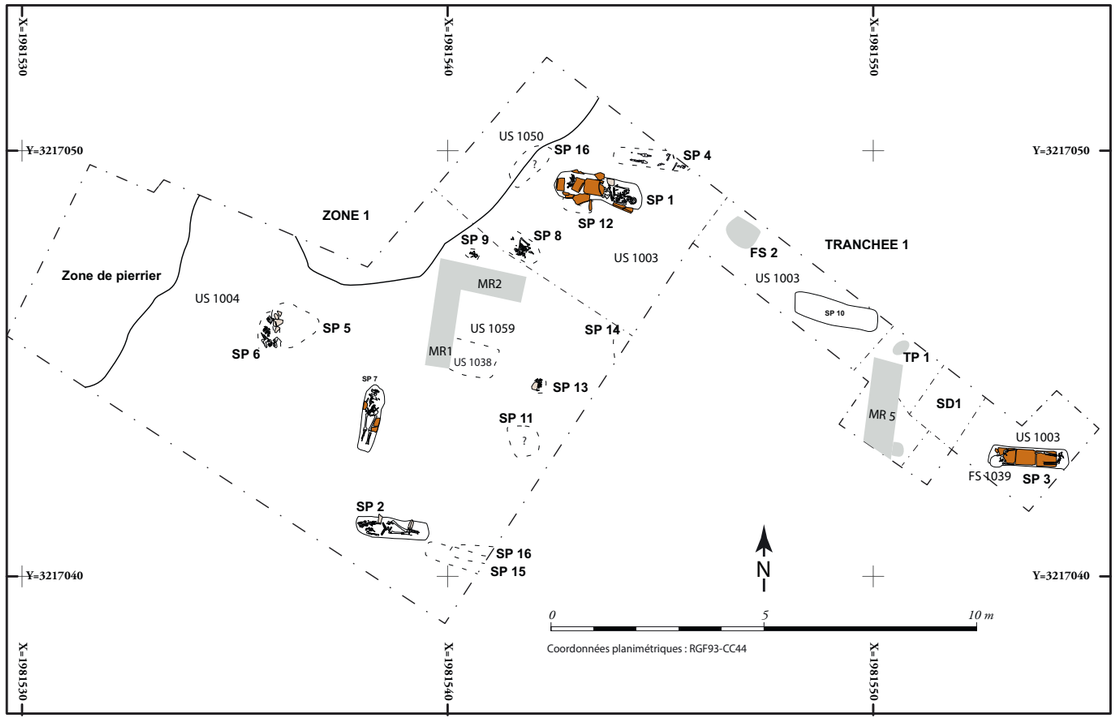

Fig. 15 – THORAME-BASSE, Saint-Pierre II. Plan des vestiges dégagés sur le site Saint-Pierre 2, tous états confondus (DAO : Y. Dedonder, A. Lattard).

seconde moitié du IIIe et le premier quart du IVe siècle, une phase d'abandon est révélée par des dépôts sédimentaires (US 1003).

• L'état 4 (Antiquité tardive ; IVe-VIe siècles) est caractérisé par une nouvelle occupation funéraire du secteur : 16 inhumations ont été mises au jour, dont neuf ont été fouillées cette année (SP 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9 et 13). Les autres ont été soigneusement protégées en vue de la poursuite de la fouille en 2020 (SP 10, 12, 14, 15, 17 et 18). Les défunts (adultes et plusieurs périnataux) sont inhumés dans des coffrages composites (bois et *tegulae*) ou simplement dans des linceuls. Le mobilier est constitué d'éléments de parure (bracelet, boucle d'oreille ou perles en verre). La chronologie de cette occupation se situerait entre le IVe siècle et le début du VIe siècle d'après la stratigraphie et la datation C14 de la SP 1 (392 et 538 cal. AD ; fig. 17). Le niveau de circulation correspondrait au sommet de l'US 1003, détruit par l'érosion et les travaux agricoles postérieurs à l'Antiquité tardive.

Fig. 16 – THORAME-BASSE, Saint-Pierre II. Vue depuis le nord-ouest de la zone de fouille, avec au second plan le site de Saint-Pierre 1 (cliché L. Roux).

• Pour l'état 5, aucun vestige, ni mobilier céramique des périodes médiévale et moderne n'a été identifié. Cette absence pourrait être due à d'importants phénomènes d'érosion liés à un faible couvert forestier (absence d'opération de reboisement en vue d'une stabilisation des sols de pentes). Longtemps mis en culture, le plateau est aujourd'hui une zone de pâturage et fait l'objet de pillages archéologiques constatés à plusieurs reprises sur le site.

En parallèle, et afin de mieux appréhender et évaluer l'emprise des vestiges archéologiques en vue de la programmation d'une opération triannuelle, une prospection géophysique s'est tenue à l'automne 2019 sur les sites de Saint-Pierre 1 et Saint-Pierre 2. Trois méthodes ont été utilisées : la cartographie de champ magnétique, la cartographie de conductivité électrique par instrument électromagnétique (EM) et la tomographie de résistivité électrique (ERT).
Sur le site de Saint-Pierre 1, les résultats signalent l'étendue d'une construction à une quinzaine de mètres carrés d'orientation nord-sud, jusqu'à 1 m de profondeur au centre d'un tertre qui correspondrait à la destruction d'une chapelle.
Sur le site de Saint-Pierre 2, sur la carte de gradient magnétique se distingue une anomalie de gradient négatif de forme elliptique, peu claire, d'environ 40 m d'envergure. Elle pourrait correspondre à des structures bâties associées à des niveaux de démolition.

Alexia Lattard, Florence Mocci,
Yoann Quesnel et Minoru Uehara

› Fig. 17 – THORAME-BASSE, Saint-Pierre II. Vue depuis le nord du défunt de la SP1 (coffrage composite bois et *tegulae*) (cliché A. Lattard).

Antiquité | Moyen Âge
Âge du Fer / Néolithique | Moderne

THORAME-BASSE et THORAME-HAUTE
Territoires communaux

L'opération de prospection-inventaire menée en 2019 sur les communes de Thorame-Basse et de Thorame-Haute (Val d'Allos/Haut-Verdon), fait suite à une première opération menée en 2018[1] (Mocci, Isoardi 2018). Deux campagnes se sont déroulées en mai et septembre, avec des équipes de 6 à 15 personnes[2], sur 417 hectares, entre 1095 et 2250 m d'altitude. 64 nouveaux sites inédits ont été découverts entre 1095 m et 2233 m d'altitude : 51 sites sur Thorame-Basse et 13 sur Thorame-Haute (soit 13 sites et 53 indices de sites en raison de multiphasages sur certains sites). Quatorze phases d'occupation ont été identifiées dont une période chronologique insoupçonnée jusqu'alors dans ce secteur des Alpes-de-Haute-Provence, le Paléolithique (fig. 18, page suivante).

À l'issue des campagnes de prospection 2018-2019, 134 sites et indices de sites datés entre la Préhistoire et l'époque moderne ont été recensés, entre 1095 m et 2233 m d'altitude (105 sur Thorame-Basse et 30 sur Thorame-Haute) (fig. 19, page suivante). Au total, 649 hectares ont été prospectés.
Le mobilier est constitué, toutes périodes confondues, de 914 pièces, soit 383 objets lithiques, 318 fragments de céramique, 2 fragments d'amphore, 5 fragments de verre, 25 fragments d'objets en métal (scorie, clou ; 1 monnaie), 24 fragments de meule, 2 ossements humains, 5 os de faune dont un façonné et 150 fragments de *tegulae* et *imbrices*.

La Préhistoire constitue, de loin, la période la plus représentée sur le territoire des deux Thorame, avec 99 localisations (dont 48 recensés en 2019), qui occupent, par ailleurs, les altitudes les plus élevées du corpus

1. À l'issue de la campagne 2018, 232 hectares avaient été prospectés et 70 sites et indices de sites, datés entre la Préhistoire (les trois quarts des localisations) et l'époque moderne, avaient été identifiés entre 1108 m et 1819 m d'altitude (53 sites sur la commune de Thorame-Basse et 17 sur la commune de Thorame-Haute).
2. Étudiants : P. Boisson, A. Bouder, M.-C. Brelle, T. Durand, A. Popovitch, R. Veyron. Bénévoles : E. Anselmo et Corto, J. Battentier, J. Berthaud, A. Bresson, R. Caverni et Tina, L. Charriere, J.-L. Clement, D. Cointrel, C. Eugene, L. Frassetto, J-Cl. Gallner, C. Gaudillere, P. Giraud, C. Goudey, C. Grac, J. Kintz, M. Mane, M. Marmora, G. Minguel et Eliott, C. Paquet, D. Pellestor, J. Reynaud-Suzor, siècle Richer, M. Simon, J. Suquet, M. Tournissa, D. Vial et A. Warter. SDA 04 : T. Castin. SRA PACA : R. Chastagnaret. CCJ : L. Damelet et L. Roux. Analyse du mobilier lithique : siècle Renault, J.-P. Bracco, P.-J. Texier et G. Porraz, du LAMPEA. Études du mobilier antique : C. Huguet (DAMVA-Direction Archéologie et Museum, Aix en Provence), et du mobilier médiéval et moderne : G. Guinova et A. Cloarec (LA3M). Ces opérations ont bénéficié du soutien financier du ministère de la Culture-SRA PACA, des communes de Thorame-Basse et de Thorame-Haute, de l'association Culture et Patrimoine de Thorame-Basse et du centre Camille Jullian.